

Sartre : « L'homme est condamné à être libre »

apprendrelaphilosophie.com/sartre-lhomme-est-condamne-a-etre-libre/

Bienvenue sur Apprendre la philosophie ! Comme ça n'est pas la première fois que vous venez ici, vous voudrez sans doute lire mon livre qui vous explique comment réussir votre épreuve de philosophie au bac : [cliquez ici pour télécharger le livre gratuitement !](#)



Sartre a une thèse sur la liberté qui semble d'abord paradoxale : « Nous sommes une liberté qui choisit mais nous ne choisissons pas d'être libres : nous sommes condamnés à la liberté ». Autrement dit, l'homme est fondamentalement libre, c'est-à-dire choisit et il ne peut pas ne pas choisir. Aux yeux de Sartre, la liberté constitue la condition de l'homme à laquelle il ne peut pas échapper c'est pourquoi il dit que « l'homme est condamné à être libre » car il ne choisit pas de naître mais une fois au monde, il ne peut pas ne pas choisir. En effet, même refuser de choisir est un choix. Donc paradoxalement

pour Sartre, nous ne choisissons pas d'être libre. Mais est-il évident que nous soyons libres ? Ne sommes-nous pas au contraire déterminés par des facteurs biologiques, psychologiques ou sociologiques ?

► [Pour apprendre à bien réussir en philosophie consultez la chaîne Youtube Apprendrelaphilosophie.](#)

Sartre : « chez l'homme l'existence précède l'essence ».

Selon Sartre, l'homme fait nécessairement des choix dans sa vie et ce sont ses choix qui le définissent c'est-à-dire qui donnent un sens, une direction à sa vie. Il exclut ainsi l'idée que l'homme aurait un destin décidé par un Dieu qui aurait ainsi déterminé son essence (sa définition) avant qu'il ne vienne au monde. Sartre pense qu'il n'y a pas de Dieu et que de ce fait l'homme est seul et peut se définir lui-même, personne n'a pensé sa vie avant lui. C'est pourquoi il dit que l'homme est un projet, il décide de comment il va évoluer, de ce qu'il va devenir. C'est pourquoi pour l'homme « l'existence précède l'essence ». L'homme n'est pas comme un objet qui va d'abord être pensé par l'artisan pour ensuite être réalisé. Dans le cas de l'homme, il existe avant d'avoir une définition stricte et c'est ce qu'il fait dans sa vie qui va ensuite permettre de dire ce qu'il a été.

Contre la thèse du déterminisme

Sartre s'oppose à la thèse du déterminisme. Il s'oppose à ceux qui nous disent impuissants car nous ne pourrions pas nous changer, car nous ne pourrions pas échapper à notre classe, à notre famille, à notre passé ou vaincre nos désirs, ou changer nos habitudes. L'homme semble être fait par les circonstances plutôt que se faire si l'on accepte tous ces déterminismes.

Or, selon Sartre, nous croyons que certaines choses sont des obstacles, qu'elles nous limitent, nos origines, nos expériences passées, notre biologie, mais, en réalité, ce ne sont des limites à notre liberté que parce que nous avons choisi de les voir comme telle. Il prend l'exemple du rocher : un rocher n'est pas en soi un obstacle : « Le coefficient d'adversité des choses, en particulier, ne saurait être un argument contre notre liberté, car c'est par nous, c'est-à-dire par la position préalable d'une fin (d'un but), que surgit ce coefficient d'adversité. Tel rocher, qui manifeste une résistance profonde si je veux le déplacer, sera, au contraire une aide précieuse si je veux l'escalader pour contempler le paysage ». Que veut-il dire par là ? Ce qui fait que telle ou telle circonstance est un obstacle c'est le but que nous visons. En fonction de l'objectif c'est un obstacle ou une aide. Selon Sartre, nous ne sommes pas déterminés par ce qui nous arrive ou notre passé parce que c'est nous qui décidons du sens que nous allons donner à un événement. Nous pouvons considérer nos origines comme un obstacle mais aussi choisir de les voir comme un atout ou d'en faire un atout selon la fin visée.

[Les personnes qui ont lu cet article ont aussi lu Comment réussir son explication de texte de philosophie : Podcast 2](#)

Etre libre rend-il heureux ?

Pour Sartre, notre liberté est absolue et c'est aussi une situation difficile. En effet, si nous sommes libres, cela signifie également que nous sommes totalement responsables de ce que nous devenons. Nous ne pouvons pas nous abriter derrière des excuses, dire que nous avons été déterminé... De ce fait, nous pouvons ressentir de l'angoisse quand nous avons à faire des choix car être libre ne signifie pas que nous n'allons pas nous tromper, au contraire. Comment être sûr de faire le bon choix quand on n'est pas omniscient ? La liberté peut donc aller de pair avec la peur de se tromper et l'angoisse ressentie face à notre immense responsabilité.

Néanmoins, nous pouvons parfois oublier notre liberté, ne plus la sentir car nous n'avons, par exemple, pas le sentiment de faire des choix importants ou de prendre des risques. C'est pourquoi Sartre dit : « Jamais nous n'avons été plus libres que sous l'occupation allemande ». Cela semble paradoxal car dans cette situation, les français avaient perdu beaucoup de liberté et devaient subir des contraintes nombreuses. Mais dans le même temps, les choix qu'ils faisaient avaient davantage d'importance et étaient davantage ressentis car un choix pouvait leur coûter la vie. C'est dans des situations extrêmes que l'homme prend le plus intensément conscience de ses choix et donc de sa liberté.

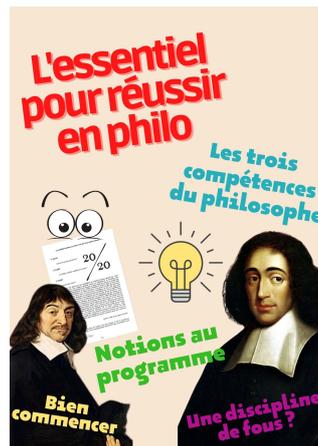
L'homme est condamné à inventer l'homme selon Sartre

Sartre élargit la responsabilité humaine à un niveau collectif : « l'homme est condamné à chaque instant à inventer l'homme ». L'homme n'est pas seulement responsable de son être mais aussi de **l'humanité en général**. En choisissant, je donne non seulement consistance à ce que je suis mais j'invente l'homme. Mon choix n'est pas seulement personnel, il n'engage pas seulement ma propre personne mais l'humanité entière. Quand je choisis, je crée l'homme que je veux être mais aussi l'homme en général tel que je crois qu'il doit être et par mon exemple je montre que l'homme peut être ainsi et donne l'idée à d'autres de me suivre et de m'imiter.

Texte de Sartre :

Dostoïevski avait écrit : « Si Dieu n'existait pas, tout serait permis. » C'est là le point de départ de l'existentialisme. En effet, tout est permis si Dieu n'existe pas, et par conséquent l'homme est délaissé, parce qu'il ne trouve ni en lui, ni hors de lui une possibilité de s'accrocher. Il ne trouve d'abord pas d'excuses. Si, en effet, l'existence précède l'essence, on ne pourra jamais expliquer par référence à une nature humaine donnée et figée ; autrement dit il n'y a pas de déterminisme, l'homme est libre, l'homme est liberté. Si d'autre part, Dieu n'existe pas, nous ne trouvons pas en face de nous des valeurs ou des ordres qui légitiment notre conduite. Ainsi, nous n'avons ni derrière nous, ni devant nous, dans le domaine lumineux des valeurs, des justifications ou des excuses. C'est ce que j'exprimerai en disant que l'homme est condamné à être libre. Condamné, parce qu'il ne s'est pas créé lui-même, et par ailleurs cependant libre, parce qu'une fois jeté dans le monde, il est responsable de tout ce qu'il fait.

Jean-Paul Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, 1946.



Merci de votre visite ! En complément, vous pouvez demander à recevoir une série de vidéos pour réussir brillamment l'épreuve de philo du bac. Ainsi qu'un ebook comprenant :

- ▶ Des méthodes accessibles et pas à pas
- ▶ Les définitions essentielles pour réussir vos problématiques
- ▶ De nombreux exemples rédigés